



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



**Comment accompagner un
collectif de polyculteurs-
éleveurs sur la gestion des
adventices ?**



© P. LAURENT - Réseau des CIVAM normands

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

Réseau des CIVAM normands



Nombre d'exploitations :

10 polyculteurs-éleveurs

Localisation et répartition :

Pays de Bray, autour de Buchy en Seine-Maritime au nord de Rouen (76), Normandie

Année de constitution et historique du groupe :

Création du groupe DEPHY en 2016

Les exploitations :

Des polyculteurs éleveurs avec des cultures pour l'alimentation animale (fourragères, maïs, orge...) et des cultures de vente (Blé, Lin textile, Colza...).

Les systèmes travaillés :

2 systèmes travaillés : 1 situé autour des bâtiments où on retrouve du maïs et du blé en rotation avec des prairies, 1 sur les terres limoneuses des plateaux, avec des cultures à forte valeur ajoutée intégrées dans la rotation, telles que la betterave et le lin textile (parfois du pois)

Les objectifs des agriculteurs :

Sur leur ferme, les agriculteurs souhaitent augmenter l'autonomie fourragère du troupeau laitier, améliorer leurs marges économiques en réduisant les intrants, diversifier leurs systèmes pour plus de résilience et gagner en autonomie décisionnelle.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices : graminées comme Ray-Grass et Vulpins.
Maladies : principalement septoriose sur blé
Ravageurs : altises sur colza et lin

[En savoir plus sur le groupe](#)



**Pauline
LAURENT**
*L'ingénieur.e Réseau
du groupe*

Ingénierie Réseau depuis 2018, j'ai beaucoup appris avec l'animation de ce groupe que je vois régulièrement. Visites de fermes, formations techniques, échanges entre pairs... Ce travail nourrit mes autres missions d'accompagnement vers la transition agro-écologique. C'est une source de savoirs dans la manière de travailler sur le changement.

Le groupe a progressé sur la formulation des objectifs et du « comment » pour y arriver. Chaque agriculteur fait confiance à l'échange entre pairs pour observer, analyser et décider dans un cadre où la réduction des produits phytosanitaires est valorisée.

MOTEURS

La volonté de changer après la crise laitière et les mauvais résultats des cultures en 2016.

Des membres proches géographiquement qui pour certains se côtoient dans d'autres réseaux.

Une région avec des cultures variées et une possibilité de valorisation du lait (AOP, climat poussant pour l'herbe...).

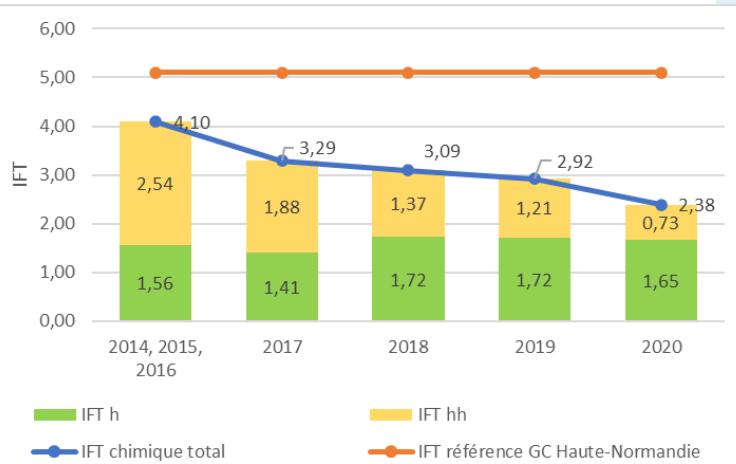
FREINS

Des cultures à très forte valeur ajoutée (lin textile, pomme de terre...) avec des itinéraires techniques compliqués à faire évoluer (pression sociale, contrat de commercialisation...).

Des investissements importants pour du foncier, du matériel ou des bâtiments à rembourser.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Evolution des IFT du groupe au cours du temps.

La réduction des IFT hors herbicides (IFT hh) est régulière.

L'augmentation de l'usage d'herbicides (IFT h) entre 2017-2018 a posé question au groupe. Suite au travail du groupe, on constate maintenant un maintien, voire une diminution des IFT herbicides ces dernières années.

LA PROBLÉMATIQUE

Gestion des adventices : comment contourner les impasses chimiques et techniques ?

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

L'une des problématiques travaillées est la gestion des adventices dans les systèmes de culture. Le groupe l'a mise en lien avec la gestion de la fertilisation sur la ferme, mais aussi les interventions mécaniques, le travail du sol, la composition de la rotation, la diversification des cultures... Les adventices sont révélatrices d'une gestion systémique, c'est-à-dire que leur présence et leur nuisibilité dépendent de ce qui est fait aujourd'hui et des pratiques antérieures. La perception des adventices par l'agriculteur joue également un rôle important dans sa décision d'intervenir ou non.

D'où vient cette préoccupation ?

Plusieurs agriculteurs du groupe ont déjà eu affaire à des impasses chimiques, c'est-à-dire des produits qui ne fonctionnaient plus par l'apparition de résistance ou des impasses techniques, c'est-à-dire des salissements qui restent problématiques alors que de plus en plus d'herbicides sont utilisés. Ces impasses s'accompagnent de fortes pertes de rendement et d'une perception par les voisins agriculteurs qui se dégrade. Ils ne trouvent plus d'autres solutions que de traiter plus ou de faire plus de passage avec le tracteur contrairement à leur souhait premier.

Ils en arrivent à remettre en question l'utilisation de ces produits, souvent présentés comme la solution à un problème. Ils souhaitent alors mieux comprendre d'où viennent ces problèmes pour apprendre à gérer autrement et de façon plus systémique les adventices dans leur système de culture.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

En travaillant sur la réduction des phytosanitaires, le groupe s'est aperçu que diminuer l'utilisation des fongicides, insecticides et régulateurs était plutôt facile sur un ou deux ans, avec des résultats rapides sur les marges économiques. Cependant, il ont été surpris de voir que leur consommation d'herbicides ne diminuait pas si facilement. Ils ont décidé de se former et d'échanger sur les leviers agronomiques à l'échelle du système qui permettent de mieux gérer les adventices. Certains agriculteurs du groupe sont déjà plus avancés sur ces questions et en font profiter les autres.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Je souhaitais mettre en avant tous les leviers techniques de gestion déjà utilisés par certains membres du groupe, qu'ils en aient ou non conscience. Je pense aussi qu'une part du travail est de créer un espace bienveillant d'échanges où on peut faire part de ses difficultés et changer sa perception sur les adventices (causes, effets, nuisibilités...).

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Le groupe travaille sur l'autonomie fourragère et l'a clairement mise en lien avec la gestion des adventices à moyen-long terme par la diversification et l'allongement des rotations, ainsi que par les opportunités que l'élevage peut présenter en terme d'itinéraires culturaux (couverts pâturés, fauche d'une culture « ratée »...).

Le groupe s'intéresse aussi aux questions de réduction du travail du sol et on sait que, du labour au semis direct, ces techniques influent sur la présence des adventices.





L'entretien individuel post-moisson

Ce rendez-vous individuel permet de prendre le temps de questionner l'agriculteur sur ses objectifs et sur sa prise de recul par rapport à ce que nous avons vu avec le groupe dans l'année. Nous pouvons faire un point sur les essais mis en place sur sa ferme et ce qui pourrait être fait l'année suivante et à plus long terme au niveau du système de culture.



EXPRIMENTATIONS SUR LA FERTILISATION

Février à Mai 2019

- Lier fertilisation et salissement
- Changer de perception sur la nuisibilité

RECONCEPTION DE SYSTÈME DE CULTURE

Janvier 2019

- Utiliser les connaissances du groupe
- Se libérer des freins techniques
- Partager des pratiques



Pression adventices



Questionnement système



situations d'impasses

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



Juin 2019

SUIVI EN COURS DE CAMPAGNE

- Faire des relevés si besoin
- Echanger sur la stratégie

Août 2019

BILAN DE CAMPAGNE

- Questionner les objectifs
- Prendre du recul sur l'année
- Discuter de la stratégie à court et long terme

VISITE DE l'EARL du MOULIN DE BAYEUX

Juin 2019

- Analyser la gestion multifactorielle des adventices dans un système de production en AB
- Rencontrer des agriculteurs engagés dans le changement

FORMATION ADVENTICES-SOL

Mars 2019

- Gagner en compétence sur l'analyse de son sol en autonomie
- Comprendre les liens entre adventices – fertilisation – pratiques culturelles



BILAN DE CAMPAGNE COLLECTIF

Janvier 2020



Le Bilan de Campagne collectif

C'est un partage des réussites et des difficultés de l'année, notamment sur les changements de pratiques et les essais mis en place. A cette occasion, j'anime toujours un temps sur l'analyse des marges économiques des cultures et aussi un bilan social sur le bien-être à la ferme pour étudier l'effet des changements. Le groupe construit son programme pour l'année suivante.



QUELS BUTS ?

- › Echanger et se questionner entre pairs
- › Créer un espace confortable et bienveillant pour expérimenter
- › Découvrir des systèmes autonomes et économies
- › Gagner en confiance et en autonomie décisionnelle
- › Elargir le champ des possibles, faire réfléchir au changement, à la reconception



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Même si je ne me vois pas dans un système comme celui-ci, il y a des idées à prendre. La maîtrise du salissement est là !

Frédéric FOUQUE
Agriculteur du groupe



Pour aller plus loin

- Compte-rendu de la visite sur l'EARL Moulin de Bayeux [sur le site du Réseau des CIVAM normands](#)
- Guide sur la gestion des adventices vivaces sans herbicide, [site internet d'AgroTransfert](#)
- Guide *Connaître les adventices pour les maîtriser en grandes cultures sans herbicides*, ITAB, 2012
- *Gestion durable de la flore adventice des cultures*, Bruno Chauvel, Alain Rodriguez et autres, Quae, 2018
- Outil Mission Ecophyt'eau®, pour travailler sur la reconception de système de culture



ZOOM SUR UNE ACTION

Visite d'une ferme bio extérieure au groupe avec un autre groupe DEPHY

La situation :

Les agriculteurs du groupe souhaitaient aller à la rencontre de fermes inspirantes pour piocher des idées et voir des situations concrètes de gestion sans le levier chimique possible ! Quelques-uns se posaient la question du bio, mais la peur du salissement était présente.

J'avais aussi envie de profiter d'une visite de ferme expérimentée pour resserrer le groupe autour d'un événement commun et pouvoir fournir des éléments d'échanges pour plusieurs rencontres.

Quel bilan en tirer ?

Le bilan et les retours ont été très positifs : le parcours de Nadège et Joris était marquant avec des décisions fortes prises ces vingt dernières années. Sur les plans économiques, environnementaux et humains la ferme fonctionne très bien ce qui a plutôt rassuré et attiré le groupe. L'observation de pratiques variées (culture d'avoine, lin textile, prairies multi-espèces, vaches nourrices) a fourni de nouvelles références.

Quelles suites à ce travail ?

La rencontre avec un autre groupe DEPHY, comme la visite en elle-même, ont été des éléments motivants pour les agriculteurs du groupe. Cela leur a donné l'envie d'essayer certaines techniques (par exemple des prairies en rotation).

Nous y faisons aussi référence parfois dans les échanges, cela fait un souvenir commun.

MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Bien définir les objectifs ! Ce n'est pas pour inciter les agriculteurs à passer en bio mais bien pour profiter d'un témoignage suscitant des questions sur leurs propres systèmes.

Echanger avec l'agriculteur bio en amont sur ce qu'il souhaite mettre en valeur dans son histoire et dans son système, en rapport avec les problématiques travaillées par le groupe.

Mettre aussi en avant ses difficultés et les moyens mis en œuvre pour les résoudre.

Faire un debriefing à chaud pour savoir quelles idées et impressions les agriculteurs du groupe rapportent chez eux

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES

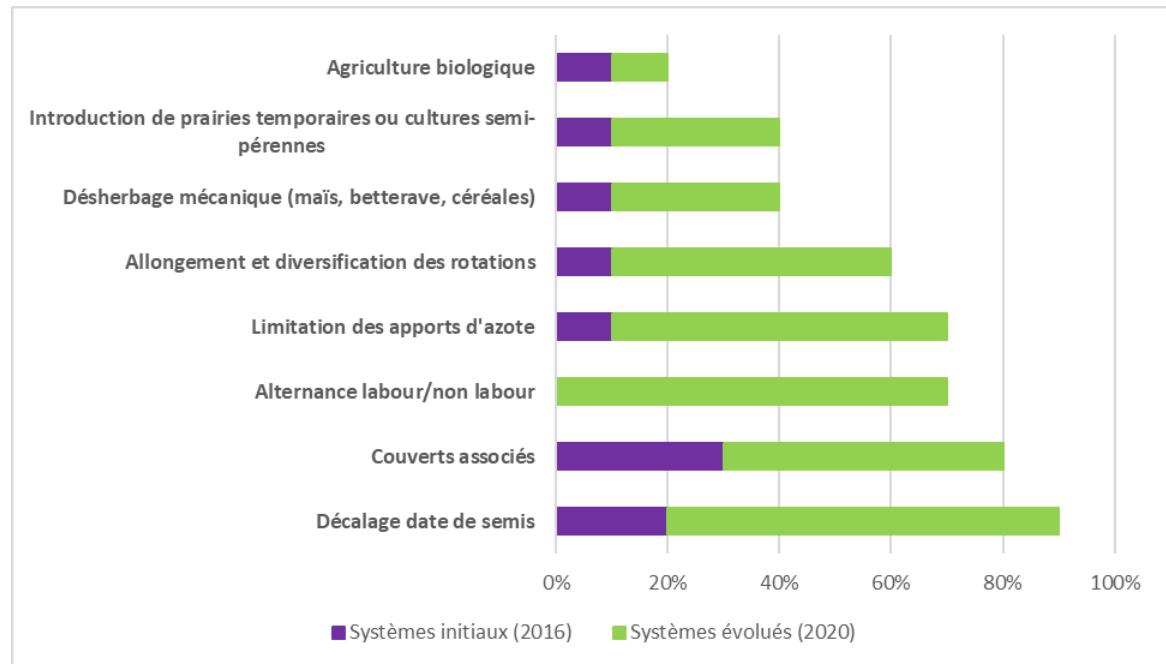


Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Des évolutions à plusieurs niveaux ont eu lieu dans le groupe :

- des stratégies de réduction suite à de l'optimisation de traitement, comme par exemple désherber avant les apports d'azote sur les cultures,
- des changements de stratégies dans les itinéraires cultureaux, comme retarder les dates de semis, décaler le premier apport d'azote, faire des faux-semis, alterner labour-non labour, avoir des couverts végétaux plus étouffants et plus développés, introduire du désherbage mécanique (binage, herse étrille, houe rotative..).
- des stratégies à l'échelle du système de culture ont été mises en place par certains : arrêt du colza, introduction de prairies temporaires en rotation, luzerne en tête de rotation, introduction de cultures de printemps, mœtais ou couverts valorisés par le pâturage, meilleure valorisation des prairies. Ce sont des changements durables qui se font en lien avec l'atelier d'élevage et la recherche d'autonomie alimentaire sur l'exploitation.

QUELS RÉSULTATS ?



Principaux leviers agronomiques mobilisés au sein du groupe qui ont des effets sur la gestion des adventices dans les systèmes de culture

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Beaucoup ! Notamment, comment maintenir ses changements durablement ? Comment continuer de réduire les phytosanitaires tout en valorisant le travail et les changements effectués ? Comment valoriser ses produits sur son territoire ?

Ces changements techniques induisent aussi un changement de calendrier de travail, de manière de faire son métier (par exemple observer plus, utiliser de nouveaux repères, parfois un nouveau vocabulaire...) qui demanderait de se pencher plus en détails sur les questions d'adaptation et de travail.

Le groupe souhaite aussi plus largement travailler sur l'adaptation au changement climatique, qui a déjà des conséquences sur les systèmes de production.

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les agriculteurs du groupe DEPHY ont engagé des changements, depuis plusieurs années, dans leurs pratiques ou rotations et continuent aujourd'hui de tester et de s'interroger sur leurs systèmes et les enjeux à venir, notamment par rapport au changement climatique, aux demandes sociétales et aussi dans certains cas à la transmission de la ferme.

Un membre du groupe s'est converti à l'agriculture biologique depuis l'entrée dans DEPHY. Certains s'intéressent à l'agriculture de conservation pour les défis techniques qu'elle représente, tout en essayant de maintenir une utilisation faible des produits phytosanitaires.



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©P. LAURENT, Réseau des CIVAM normands

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office
français de la biodiversité.



Document réalisé par : Pauline LAURENT

 pauline.laurent@civam.org

Novembre 2020

REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieur.e Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

Le partage d'indicateurs économiques dès le départ leur a fait prendre conscience que le changement est possible et qu'il pouvait payer. Ce sont des indicateurs que nous discutons chaque année.

Les visites régulières chez les uns et les autres permettent de nourrir l'expérience collective et de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls à essayer et parfois à « rater » ! J'apporte au centre de mon accompagnement la notion de risque et sa déconstruction par le questionnement. C'est aussi un outil pour se rassurer sur le changement et relativiser certaines difficultés vécues comme des échecs.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Travailler sur l'adaptation au changement climatique, qui va forcément entraîner des changements de pratiques et de systèmes de production face à des phénomènes de plus en plus incertains et extrêmes.

Continuer à organiser plus de rencontres avec des groupes économies et autonomes, qui peuvent continuer d'inspirer les membres du groupe DEPHY.

Enfin, accompagner le changement de posture des membres qui changent de manière de travailler au fur et à mesure de leurs questionnements.

Un Agriculteur du groupe

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

Avec le groupe cultures DEPHY, je recherche l'échange avec des gens qui ont le même esprit, qui veulent réduire aussi, ça permet de se rassurer. Si on a un problème spécifique on peut en discuter, on s'apporte du conseil les uns-les autres. Il faut sortir du tracteur et des impressions, sinon on a peur.

Au début, j'ai mis du temps à changer. Je trouvais qu'on prenait des risques par rapport à ma conduite assurantielle. Il faut se dégager plus de temps d'observation. Maintenant c'est tout le système qu'on construit autour de la réduction et c'est plus rassurant.

Thomas Fourdinier – EARL Les Champs de Bray



PRINCIPALES RÉUSSITES

Une vie de groupe riche avec des rendez-vous réguliers

Des systèmes variés qui se complètent

Un groupe qui va vers l'autonomie décisionnelle et se pose de plus en plus de questions sur les pratiques et le métier d'agriculteur



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Accepter des départs dans le groupe et intégrer de nouveaux membres sans tout reprendre de zéro !

Savoir gérer parfois des positions d'agriculteurs en attente de réponses toutes faites, de « LA » solution... qui n'existe pas.

Pictogrammes à positionner sur la flèche du fil rouge p3 pour illustrer les évènements déclencheurs /qui ont marqué l'accompagnement + remplir la légende bas de p3 avec les intitulés



Forte pluie



Inondation



Pression ravageurs



Grêle



Sècheresse



Pression adventices



Orage / Cyclones



Gelées



Pression maladie



Questionnement système



situations conflictuelles / pressions sociétales



prise de conscience toxicité



période d'interrogation



idées extérieures



accidents de la vie



surcharge de travail



situations d'impasses



À positionner à droite de l'action mise en avant sur la p3

Pictogramme de votre filière à superposer dans l'encadré haut gauche p1 + Désignation filière à copier-coller dans l'espace réservé



GRANDES CULTURES – POLYCULTURE ÉLEVAGES



ARBORICULTURE



CULTURES TROPICALES



MARAICHAGE



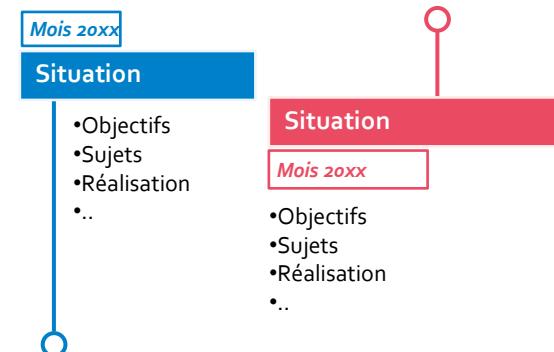
VITICULTURE



HORTICULTURE



Localisation du groupe à positionner sur la carte p1



Blocs de description d'une situation (individuelle en bleu, collective en rouge) à copier/coller sur le fil rouge p3, puis à remplir.

Attention à ne pas déplacer les différents éléments entre eux !



Pictogramme 'Zoom' à positionner en p3 à l'intersection entre la ligne positionnant l'action à décrire et la ligne temporelle

Ne pas modifier les pictogrammes qui sont déjà à la bonne taille !